

Deux séries de lampes à huile romaines du Musée d'art et d'histoire les Vogelkopflampen et les Firmalampen

Autor(en): **Chrzanovski, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **48 (2000)**

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à tous ceux qui nous ont assisté dans la préparation de cet article : Jacques Chamay, conservateur du département d'archéologie du MAH, pour nous avoir confié cette étude ; professeur Jean-Marc Moret pour ses précieux conseils ; Matteo Campagnolo et Serge Rebetez, pour l'aide à la mise en page de l'article ; René Steffen, pour le travail photographique ; Georges Reymond, responsable du dépôt du MAH, pour son assistance lors de nos séances d'analyse du matériel. Nos pensées vont aussi aux professeurs Nicola Criniti et Sara Santoro Bianchi ainsi qu'à tous les amis de Parme, qui ont rendu agréable et fructueux notre séjour dans cette Emilie mère de tant d'ateliers de Firmalampen...

1. Cf. DEONNA 1908

2. Cf. DEONNA 1925, DEONNA 1926, DEONNA 1927, DEONNA 1949

3. Cf. CHRZANOVSKI 2000

En cette année qui a vu la célébration de l'œuvre de Waldemar Deonna à travers l'exposition de quelques-uns de ses plus beaux clichés photographiques, nous avons plaisir à rendre hommage à l'insigne chercheur en abordant dans la revue même qu'il a créée un sujet qui a retenu son attention à plusieurs reprises : les lampes à huile.

En effet, lors de son séjour à l'École française d'Athènes, W. Deonna s'est concentré, entre autres, sur l'étude des lampes issues des fouilles de Délos¹. De retour à Genève, l'érudit est fréquemment revenu sur ces petits objets de la vie quotidienne antique. Prenant comme points de référence certains exemplaires conservés au Musée d'art et d'histoire, il a concentré alors son attention sur l'iconographie des lampes romaines, de la République à la fin de l'Empire².

Les collections du musée recèlent un corpus de plus de huit cents lampes à huile antiques de très haute qualité, malheureusement encore presque toutes inédites. Aussi, le présent article constitue-t-il la première étape de la publication du catalogue complet des lampes du Musée. Pour ce faire, nous avons choisi deux séries de lampes, les lampes à têtes d'oiseaux (Vogelkopflampen) et les lampes à marque de fabrique (Firmalampen), et ce pour deux raisons principales. D'une part, les exemplaires appartenant à ces deux typologies forment, au sein du corpus, un groupe homogène et bien défini. D'autre part, ces deux catégories de lampes correspondent, à l'époque romaine, aux mêmes impératifs de production et aux mêmes objectifs productifs et commerciaux. Elles furent en effet conçues à la fin du I^{er} siècle av. J.-C., dans un but nouveau pour l'époque : il s'agissait d'approvisionner massivement les nouveaux marchés des provinces récemment conquises (essentiellement les Gaules et l'Espagne) avec des produits peu onéreux mais néanmoins de bonne qualité.

Aussi, ces modestes témoins de la vie romaine, de facture très simple, dépourvus des fastueuses décorations auxquelles nous ont habitués les lampes romaines à médaillon, sont-ils dignes du plus grand intérêt. A travers les marques des potiers qui les ont façonnés, ils constituent de véritables banques de données sur le réseau productif et commercial de l'Empire. De plus, leur très longue durée de production, s'étendant jusqu'à l'orée du IV^e siècle, permet d'évaluer le succès qu'ils ont obtenu auprès des consommateurs aussi bien italiens que provinciaux.

Enfin, bon nombre des Firmalampen analysées ci-dessous proviennent de fouilles effectuées à Genève. Nous avons donc pu observer ces témoignages du passé romain de notre cité en les comparant avec ceux issus de sites limitrophes, Commugny et Nyon, étudiés récemment³.

I. Les Vogelkopflampen

Le terme allemand Vogelkopflampe est employé pour définir une catégorie de lampes caractérisée par un disque ample, généralement dépourvu de figures et de décorations,

4. Cf. DEONNA 1925

5. Cf. MORILLO CERDÁN 1999, p. 57

6. Dans l'ordre chronologique, les plus importantes classifications typologiques des Vogelkopflampen sont : MENZEL 1954, pp. 24-25; HAKEN 1958, pp. 29-42; PISANI SARTORIO 1970, pp. 85-93; BAILEY 1980, pp. 261-267; PAVOLINI 1980, pp. 49-53; voir aussi LEIBUNDGUT 1977, p. 15.

Dressel type 4; Haken types 8 à 10
Leibundgut type I; Menzel types 1 à 3
Pisani Sartorio types 1 et 2

7. Plus précisément fabriquées dans des ateliers de Rome et du Latium, cf. PAVOLINI 1990, p. 110

8. Cf. inventaire et bibliographie dans PAVOLINI 1980, pp. 107-108

9. Cf. MORILLO CERDÁN 1992

10. Cf. PAVOLINI 1990, p. 110

11. Cf. CHRZANOVSKI 2000, n° 1, pp. 55-56; AMREIN 1999, n° 1598, p. 366

Bailey type M; Deneauve type II; Dressel type 22
Haken types 11 à 25; Leibundgut type XXVIII
Pisani Sartorio type 3; Pavolini types 3 et 4 avec sous-types classés en fonction de l'évolution du motif décoratif

12. Cf. CHRZANOVSKI/ZHURAVLEV 1998, pp. 69-70

13. Cf. PAVOLINI 1980, p. 47

hormis des moulures sur l'épaule, et surtout par la présence indispensable de deux têtes d'oiseaux sur la partie supérieure du bec, auxquelles elle doit leur nom. Les volatiles en question sont le plus souvent identifiés comme des cygnes. Cependant, certains chercheurs, en particulier W. Deonna⁴, les interprètent plutôt comme des ibis, ou même comme des oies⁵.

Cette catégorie de lampes⁶ peut être divisée en deux types distincts : les Vogelkopflampen d'époque républicaine et les Vogelkopflampen d'époque impériale, ce dernier groupe étant lui-même subdivisé en de nombreux sous-groupes.

Les Vogelkopflampen d'époque républicaine

Ces lampes, moulées, sont caractérisées par un réservoir cylindrique prolongé par un large bec avec terminaison en forme d'enclume. Leur médaillon, très concave, est quelquefois décoré de motifs géométriques, et la partie supérieure du bec est ornée des deux têtes d'oiseaux. Une anse modelée à la main est presque toujours appliquée à l'arrière avant la cuisson.

Il s'agit de la dernière forme de lampe créée durant la période républicaine. Les premières productions de ce type sont italiennes⁷ et semblent remonter à l'époque césarienne. Sous le règne d'Auguste, de nombreux ateliers provinciaux en assureront également la fabrication. La diffusion de ces lampes en dehors de l'Italie se concentre dans la partie occidentale de l'Empire romain, de l'Espagne aux Trois Gaules, quelques exemplaires ayant également été retrouvés en Grèce et en Afrique⁸. Elle coïncide avec le principat d'Auguste (27 av. J.-C. – 14 ap. J.-C.) et cesse probablement dès l'avènement de Tibère. A ce titre, on les considère souvent comme d'excellents indices de l'avancée de la romanisation à l'époque césaro-augustéenne dans certaines régions du monde antique, en particulier en Espagne⁹ et dans la région rhénane. Les datations de ce type ont été proposées suite à l'étude d'exemplaires issus de contextes stratigraphiques fiables¹⁰, auxquels on doit ajouter l'exemplaire retrouvé récemment à Lausanne, et qui provient d'un contexte daté entre 40 et 20 av. J.-C., ce qui permet de confirmer cette chronologie sur les rives du Léman également¹¹.

Dans les collections du MAH, on trouve deux exemplaires de Vogelkopflampen d'époque républicaine (n°s 1 et 2).

Les Vogelkopflampen d'époque impériale

Les Vogelkopflampen, quoiqu'avec une forme radicalement modifiée, feront l'objet d'une renaissance et d'une nouvelle production massive dès le second tiers du I^{er} siècle ap. J.-C.¹², production qui semble cependant n'avoir qu'une lointaine parenté avec celle du type précédent. En effet, à l'exception de deux ateliers¹³, on ne retrouve aucune marque des producteurs du type républicain sur les Vogelkopflampen d'époque impériale, dont la diffusion géographique semble être bien plus limitée, et ce malgré les grandes quantités fabriquées.

Ce nouveau type de Vogelkopflampen se distingue nettement de son prédécesseur. On observe de nombreux changements morphologiques, en premier lieu la forme de

14. Cf. HELLMANN 1987, p. 92; Walther Fol (FOL 1874, p. 149) avait faussement interprété ce motif comme une *menorah*, le chandelier hébraïque à sept branches.

15. Cf. PISANI SARTORIO 1970, p. 92

16. Cf. BAILEY 1980, type M II, pp. 268-269

17. D'où leur appellation de «lucerne da spedizione» ou encore «expedition lamps» (cf. PISANI SARTORIO 1970, p. 84)

18. Cf. PAVOLINI 1980, pp. 110-112

19. Tous trois tunisiens, établis dans la région d'El-Jem (cf. PAVOLINI 1980, pp. 86-87 et p. 89); Marcus Novius Iustus: cf. JOLY 1974, p. 93: atelier actif entre 120 et 180 ap. J.-C.; BAILEY 1985, p. 180; BAILEY 1988, p. 99; Caius Iunius Draco: cf. BAILEY 1985, p. 180; BAILEY 1988, p. 98; BAILEY 1994, p. 195; JOLY 1974, pp. 88-89: atelier actif entre 120 et 200 ap. J.-C.; Caius Iunius Alexis: cf. BAILEY 1985, p. 180; BAILEY 1994, p. 195; JOLY 1974, p. 91: atelier actif entre 120 et 200 ap. J.-C.

20. Cf. PAVOLINI 1980, pp. 54-56

21. Cf. PAVOLINI 1980, pp. 61-63

22. Cf. PAVOLINI 1980, p. 63

23. Dans l'ordre chronologique, les plus importantes classifications typologiques des Firmalampen sont: MENZEL 1954, pp. 60-71; DERINGER 1965, pp. 19 sq.; BUCHI 1975, pp. XXIII-XXVIII; PANAZZA 1984, pp. 56-58. Voir l'inventaire complet des classifications dans BUCHI 1975, p. XXIII, note 1.

l'anse, désormais moulée: transversale, percée, elle permet d'accrocher la lampe au mur au moyen d'un simple clou. Le réservoir, de plan ovale, se termine par un large bec en enclume. Enfin, la partie supérieure est ornée des deux têtes d'oiseaux, surmontées par deux sillons tendant vers l'anse en forme de V très incurvé, délimitant ainsi le médaillon légèrement concave. Les têtes d'oiseaux (sous-type Pavolini IIIB) elles-mêmes vont progressivement disparaître au profit de sommaires incisions parallèles, quelquefois accompagnées de points imprimés, ce qui vaudra à ces derniers sous-types l'appellation «a rastrello» ou «à râteau»¹⁴ (sous-types Pavolini III I, III M et IV A).

Ce type, dans sa version la plus dépouillée, aura une très longue durée de vie, puisque les derniers exemplaires seront produits au début du IV^e siècle¹⁵. A la fin de l'époque antonine et au début de l'époque sévérienne, on assiste aussi à des productions dérivées qui s'inspirent de la forme des Vogelkopflampen¹⁶.

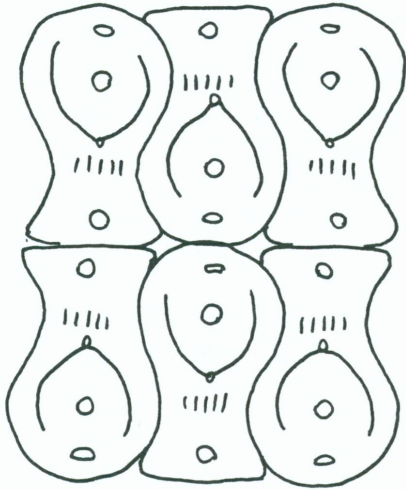
La forme de ces lampes semble avoir été spécialement étudiée pour en faciliter le transport, puisqu'on peut aisément les imbriquer horizontalement (fig. 1) et les disposer verticalement par série de deux tête-bêche¹⁷. Ainsi, l'effet conjugué d'un volume de transport imbattable et d'une production massive et peu onéreuse, due à l'absence d'engobe et à la simplicité des détails décoratifs, a certainement permis d'obtenir des lampes parmi les moins chères sur le marché italien. Cependant, la clef de l'indiscutable succès commercial de ces lampes dans le centre et le sud de l'Italie est probablement aussi l'une des causes de l'échec de leur exportation, l'aspect spartiate de l'objet étant à l'opposé de la richesse iconographique des lampes à médaillon prisées dans les provinces de l'Empire. De plus, l'apogée de la production de ce type, durant la période flavienne (69-96 ap. J.-C.), correspond aussi à la restructuration totale du commerce des lampes dans les grandes provinces de l'Empire, où l'on assiste à une chute vertigineuse des importations italiennes au profit des productions locales ou régionales¹⁸. Aussi, on ne trouve guère ce type de lampes que dans la région même de leur fabrication, à savoir l'Italie centrale (Latium et Campanie), avec néanmoins une bonne percée sur le marché africain (où de grands ateliers s'empresseront de lancer leurs propres productions massives, comme ceux des célèbres Marcus Novius Iustus, Caius Iunius Draco ou encore Caius Iunius Alexis¹⁹).

Dans les collections du MAH, on trouve sept exemplaires de Vogelkopflampen d'époque impériale: trois avec têtes d'oiseaux, du type Pavolini IIIB²⁰ (n^{os} 3 à 5); quatre avec décoration en râteau: trois de type Pavolini III M²¹ (avec anse verticale) (n^{os} 6 à 8) et un de type Pavolini IV A²² (avec anse légèrement inclinée vers le réservoir) (n^o 9). Enfin, parmi les lampes dérivées des Vogelkopflampen, nous pouvons placer la grande lampe à anse transversale (n^o 10).

II. Les Firmalampen

Le terme allemand Firmalampe est employé pour définir un type de lampes (lui-même divisé en de nombreux sous-groupes²³) à la forme très simplifiée: le grand réservoir rond est recouvert par un médaillon plat, entouré par un haut bourrelet et une épaule faiblement convexe. Médaillon et épaule sont tous deux dépourvus de décorations, à l'exception des traditionnels tenons placés sur l'épaule ou de petites appliques en relief que l'on trouve parfois sur le médaillon (comme les masques de théâtre ou encore la

Types Leibundgut XXIII à XXVII et XXX à XXXIV
Bailey N; Broneer XXVI; Deneauve IX A
Dressel 5 et 6; Loeschcke IX et X, etc.



24. Cf. entre autres LEIBUNDGUT 1977, pp. 41-44, en particulier p. 42; voir aussi l'inventaire des lampes retrouvées dans des contextes chronologiques précis dans BUCHI 1975, pp. XXIX-XXXIII

25. Parmi les ouvrages les plus complets à ce sujet, signalons BUCHI 1975 et le plus récent PANAZZA 1984

26. Cf. LEIBUNDGUT 1977, p. 41

tête de Jupiter-Ammon des lampes n^{os} 14, 20 et 32). Les tenons sont quelquefois percés, afin de permettre le passage de cordelettes servant à suspendre la lampe. Le bec, très long, est souvent muni d'un canal sur sa partie supérieure. Mais la principale caractéristique de ce type de lampes est l'estampille se trouvant sur la base plate et généralement définie par deux ou trois cercles concentriques incisés. Toujours en relief, souvent de bonne facture et très lisible, elle indique le nom de l'atelier qui a produit la lampe, véritable «marque de fabrique», d'où le nom donné aux exemplaires issus de cette production.

La chronologie des Firmalampen fait encore aujourd'hui l'objet de nombreuses discussions, particulièrement concernant la datation des premiers exemplaires produits (on hésite entre la dernière décennie du I^{er} siècle av. J.-C. et le premier quart du I^{er} siècle ap. J.-C.), ainsi que l'expansion ultérieure du type dans toutes les provinces de l'Empire²⁴. L'apogée de la production de ce type correspond au dernier tiers du I^{er} siècle ap. J.-C. et s'étend jusqu'au milieu du II^e siècle. L'étude chronologique du début de la production des différents ateliers italiens au cours du I^{er} siècle, fondée principalement sur les exemplaires issus de contextes stratigraphiques fiables, est en outre complétée par l'observation des estampilles attestées sur les sites-clef de Pompéi, détruit par l'éruption du Vésuve en 79 ap. J.-C., et du camp légionnaire de Vindonissa, abandonné en 101 ap. J.-C. De nombreuses productions provinciales sont attestées, certaines «originales», de bonne qualité, permettant ainsi d'assurer le transfert de nombreux ateliers italiens dans d'autres régions (notamment en Gaule, mais aussi en Egypte); d'autres «copiées» et de moins bonne facture, dont les derniers exemplaires seront produits au IV^e siècle encore. Pour conclure, on peut remarquer que les Firmalampen constituent manifestement le type de lampes le plus étudié à ce jour²⁵.

Les Firmalampen peuvent être divisées en deux grands types (Loeschcke IX et X) et de nombreux sous-types, selon la même classification de Loeschcke réélaborée par Menzel pour le type IX, puis par Buchi pour le type X.

Firmalampen de type Loeschcke IX

On distingue plusieurs sous-types, soit : le sous-type LOESCHCKE-MENZEL IX a, qui est caractérisé par un médaillon complètement fermé par le bourrelet et par une rigole creusée sur le bec, très étroite, en forme de I; le sous-type LOESCHCKE-MENZEL IX b, qui diffère du précédent par une rigole plus large; le sous-type LOESCHCKE-MENZEL IX c, où le bourrelet qui entoure le médaillon s'ouvre sur le bec avec une rigole triangulaire.

En Suisse, plus de cent cinquante exemplaires appartenant aux sous-types du type IX ont été retrouvés. Ils sont datés de l'époque flavienne à 100 ap. J.-C.²⁶ Dans les collections du MAH, on trouve dix exemplaires de Firmalampen du type Loeschcke IX : cinq du sous-type Loeschcke-Menzel IX b (n^{os} 11 à 15) et cinq du sous-type Loeschcke-Menzel IX c (n^{os} 16 à 20).

Firmalampen de type Loeschcke X

On distingue le sous-type LOESCHCKE-BUCHI X a, où le bourrelet entoure le médaillon et le bec en une ligne continue; le sous-type LOESCHCKE-BUCHI X b, identique au précédent mais de moins bonne qualité : le pourtour de la lampe a tendance à s'arrondir,

1. Série de Vogelkopflampen d'époque impériale prêtes à être emballées pour l'exportation

27. Cf. LEIBUNDGUT 1977, p. 47
28. Lampe n° 21
29. Cf. BUCHI 1975, pp. 7-9; GUALANDI GENITO 1986, p. 269; ALICU 1994, p. 84; pour les quelques exemplaires retrouvés en Suisse, voir aussi LEIBUNDGUT 1977, pp. 47, 72, 98 et 285
30. Lampe n° 23
31. Cf. BAILEY 1980, p. 92
32. Lampes n°s 11 et 15
33. Cf. BAILEY 1988, p. 96
34. Cf. entre autres BUCHI 1975, pp. 27-33; voir aussi les exemplaires de Nyon et Com-mugny dans CHRZANOVSKI 2000, n° 23, pp. 77-78, et n° 57, pp. 104-105
35. Lampes n°s 13, 14, 16, 24, 25 et 29
36. Cf. BUCHI 1975, pp. 65-69; BAILEY 1980, p. 96; GUALANDI GENITO 1986, pp. 279-283; LARESE/SGREVA 1996, p. 459
37. Lampe n° 30
38. Cf. DERINGER 1965, p. 44; BUCHI 1975, pp. 113-114; GUALANDI GENITO 1986, pp. 286-287; LARESE/SGREVA 1996, p. 461
39. Peut-être lampe n° 31

l'épaule s'aplatit, le bec s'élargit. L'argile n'est plus d'aussi bonne qualité et est parfois recouverte d'engobe; le sous-type LOESCHCKE-BUCHI X c, qui n'est en fait que la dégénérescence du type X b: les tenons disparaissent presque complètement, l'épaule est irrégulière, et, surtout, l'argile est mal dépurée et recouverte d'engobe. De nombreux exemplaires de ce type sont même dépourvus de marque; le sous-type LOESCHCKE-MENZEL X KURZFORM, qui est une variante du type X a, mais avec un bec très réduit (Leibundgut divise ce type en deux groupes: XXXII et XXIII, le dernier étant caractérisé par une prise placée au centre du réservoir).

En Suisse, une soixantaine d'exemplaires appartenant aux sous-types du type X ont été retrouvés. Ils sont datés du début du II^e jusqu'au milieu du III^e siècle ap. J.-C.²⁷

Dans les collections du MAH, on trouve huit exemplaires de Firmalampen du type Loeschcke X: trois du sous-type Loeschcke-Buchi X a (n°s 21 à 23), deux du sous-type Loeschcke-Buchi X b (n°s 24 et 25), un du sous-type Loeschcke-Buchi X c (n° 26), et deux du sous-type Loeschcke-Menzel X Kurzform (n°s 27 et 28).

Huit autres fragments (n°s 29 à 36), de type indéterminé, ainsi que la partie supérieure d'un moule de Firmalampen de type X c (n° 37) figurent également dans les collections du MAH.

Marques de potier sur les Firmalampen du MAH

APRIO/F²⁸ est la marque d'un atelier d'Italie du Nord, actif dès le début du II^e siècle²⁹. Il faut signaler qu'Aper est par ailleurs un nom très commun parmi les esclaves d'humble condition. Ses productions ne sont attestées ni à Pompéi, ni à Vindonissa.

CASVICT³⁰ est la marque d'un atelier d'Italie centrale, actif depuis la fin de l'époque antonine jusqu'à l'époque sévérienne³¹; sa production comporte aussi des lampes de type Loeschcke VIII. Ses productions ne sont attestées ni à Pompéi, ni à Vindonissa.

COMMVNIS³² est la marque d'un atelier de Cisalpine, actif dès l'époque augustéenne et jusqu'au début du II^e siècle; de nombreuses copies provinciales sont attestées³³, et ce jusqu'au V^e siècle³⁴. Ses productions sont attestées aussi bien à Pompéi qu'à Vindonissa.

FORTIS³⁵ est la marque d'un atelier d'Italie du Nord, à situer en Emilie (il n'a probablement rien à voir avec le producteur de tuiles et de briques dont l'atelier a été retrouvé à Savignano sul Panaro). On trouve des lampes signées de cet atelier depuis le début de la production des Firmalampen jusqu'à la fin du V^e siècle dans les provinces³⁶. Ses productions sont attestées aussi bien à Pompéi qu'à Vindonissa.

LITOGENE³⁷ est la marque d'un atelier d'Italie du Nord, actif entre la seconde moitié du I^{er} et la fin du II^e siècle ap. J.-C.; il a produit essentiellement des lampes de type IX et X a³⁸. Ses productions ne sont pas attestées à Pompéi, tandis qu'elles le sont à Vindonissa.

PROBVS³⁹ est la marque d'un atelier d'Italie du Nord actif dès le début du II^e siècle; il ne semble avoir produit que des lampes de type Loeschcke X, ainsi que des lampes

40. Cf. BUCHI 1975, pp. 136-137

41. Lampe n° 26

42. Cf. BUCHI 1975, p. 97

43. Cf. BUCHI 1975, pp. 96-101; ALRAM-STERN 1989, p. 79; GUALANDI GENITO 1986, p. 284; LARESE/SGREVA 1997, p. 460

44. Lampe n° 12

45. Cf. BUCHI 1975, pp. 140-142; LARESE/SGREVA 1996, p. 464

46. Lampe n° 20

47. Loeschcke (LOESCHCKE 1919, pp. 100-102) proposait de localiser cet atelier près du village de Magreta, non loin de Modène, en Emilie-Romagne. Voir aussi BUCHI 1975, pp. 147-152; GUALANDI GENITO 1986, pp. 294-296 et BAILEY 1988, p. 101.

48. BAILEY 1980, p. 101

49. Il a été suggéré de diviser ces autres ateliers en deux catégories (ALRAM-STERN 1989, p. 80): les ateliers «licenciés», actifs jusqu'au II^e siècle ap. J.-C., et peut-être témoins de la délocalisation de la 'maison mère', et les ateliers «pirates», qui apparaissent ensuite; voir aussi les exemplaires de Commugny dans CHRZANOVSKI 2000, n°s 51-53, pp. 99-103.

plastiques en tête de taureau⁴⁰. Ses productions ne sont attestées ni à Pompéi, ni à Vindonissa.

QGC⁴¹ serait l'abréviation du nom du potier Q(uintus) G(avius) C(erialis) ou Q(uitus) G(avius) C(ommunis)⁴²: maître d'un atelier situé en Italie du Nord, vraisemblablement en Vénétie, et probablement actif dès la fin du I^{er} siècle; de nombreuses copies survivent jusqu'au III^e siècle dans les provinces⁴³. Ses productions ne sont attestées ni à Pompéi, ni à Vindonissa.

SABINVS/F(ecit ?)⁴⁴ est une estampille assez rare. Elle serait en fait l'une des marques utilisées par le potier Sabinus, dont la plus fréquente est SABINI. Situé en Italie du Nord, cet atelier fut actif durant le I^{er} siècle, peut-être dès le règne d'Auguste, ou en tout cas dès celui de Vespasien, et jusqu'à la fin du I^{er} siècle⁴⁵. Ses productions sont attestées aussi bien à Pompéi qu'à Vindonissa.

STROBILI⁴⁶ est la marque de Strobilius, maître-potier d'un atelier d'Italie du Nord⁴⁷, souvent désigné comme l'un des probables créateurs des Firmalampen⁴⁸, très actif entre la fin des années soixante et les toutes dernières années du I^{er} siècle ap. J.-C. Sa production s'est concentrée sur des lampes de type Loeschcke-Menzel IX a, b et c. Aux côtés des séries de lampes considérées comme «originales», on trouve, dès le dernier quart du I^{er} siècle av. J.-C. et jusqu'au IV^e siècle ap. J.-C., d'innombrables copies exécutées dans les provinces et arborant la même signature⁴⁹. Ses productions sont attestées aussi bien à Pompéi qu'à Vindonissa.

Bibliographie

- ALICU 1994 Dorin Alicu, *Opastele romane · Die römischen Lampen · Ulpia Traiana Sarmizegetusa*, Bucarest 1994
- ALRAM-STERN 1989 Eva Alram-Stern, «Die römischen Lampen aus Carnuntum», *Der römische Limes in Österreich*, 35, Vienne 1989
- AMREIN 1999 Heidi Amrein, «Les lampes en terre cuite», dans Thierry Luginbühl, Annick Schneiter, *La fouille de Vidy «Chavannes 11» 1989-1990 · Trois siècles d'histoire à Lousonna · Le mobilier archéologique | Lousonna* 9, Lausanne 1999, pp. 361-391
- BAILEY 1975 Donald Michael Bailey, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum I · Greek, Hellenistic and Early Roman Pottery Lamps*, Londres 1975
- BAILEY 1980 Donald Michael Bailey, *A Catalogue of the lamps in the British Museum II · Roman Lamps Made in Italy*, Londres 1980
- BAILEY 1985 Donald Michael Bailey, *Excavations at Sidi Khrebish Benghazi (Berenice) III.2 · The Lamps*, Tripoli 1985
- BAILEY 1988 Donald Michael Bailey, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum III · Roman Provincial Lamps*, Londres 1988
- BAILEY 1994 Donald Michael Bailey, «Part IV · Lamps», dans Michael Fulford, Roberta Tomber (éd.), *The Finewares and Lamps · Excavations at Sabratha 1948-1951*, vol. 2.2, Londres 1994, pp. 145-197
- BLONDEL 1923 Louis Blondel, «Chronique des découvertes archéologiques dans le Canton de Genève en 1922», *Genava*, I, 1923, pp. 78-87
- BLONDEL 1927 Louis Blondel, «La villa romaine de Sécheron (Genève)», *Genava*, V, 1927, pp. 34-47
- BUCHI 1975 Ezio Buchi, *Lucerne del Museo di Aquileia, I · Lucerne romane con marchio di fabbrica*, Aquilée 1975
- CHRZANOVSKI 2000 Laurent Chrzanowski, *Lumières antiques · Les lampes à huile du Musée romain de Nyon*, Milan 2000
- CHRZANOVSKI/ZHURAVLEV 1998 Laurent Chrzanowski, Denis Zhuravlev, «Lamps from Chersonesos in the State Historical Museum» Moscow, *Studia Archaeologica*, 94, Rome 1998
- DENEAUVE 1974 Jean Deneauve, *Lampes de Carthage*, Paris 1974
- DEONNA 1908 Waldemar Deonna, «Les lampes antiques trouvées à Délos», *Bulletin de correspondance hellénique*, 32 (1908), pp. 134-176
- DEONNA 1925 Waldemar Deonna, «Zoologie antique et lampes romaines», *Revue des études anciennes* XXVII (1925), pp. 297-306
- DEONNA 1926 W. Deonna, «En regardant fumer les lampes antiques», *Revue des études anciennes* XXVIII (1926), pp. 16-20
- DEONNA 1927 W. Deonna, «L'ornementation des lampes romaines», *Revue archéologique* XXVI (1927), pp. 234-263
- DEONNA 1949 W. Deonna, «Daniel, "le Maître des fauves" · A propos d'une lampe chrétienne du Musée de Genève», *Artibus Asiae* 12 (1949), pp. 119-140 et 347-374
- DERINGER 1965 Hans Deringer, «Römische Lampen aus Lauriacum», *Forschungen in Lauriacum*, 9, Linz 1965
- DUNANT 1963 Christiane Dunant, «Fouilles gallo-romaines de la rue Etienne-Dumont · II · Les marques de potiers», *Genava* n.s., XI, 1963, pp. 81-93
- FOL 1874 Walther Fol, *Catalogue du Musée Fol. I · Antiquités · Céramique et plastique*, Genève 1874
- GUALANDI GENITO 1986 Maria Cristina Gualandi Genito, *Le lucerne antiche del Trentino*, Trento 1986
- HAKEN 1958 Roman Haken, «Roman lamps in the Prague National Museum and in other Czechoslovak collections», *Sbornik narodního musea v Praze*, Rada A, XII, 1-2 (1958), pp. 7-114
- HARTMANN 1991 Thomas Hartmann, «Die Firmalampen von Vindonissa», *Jahresbericht Pro Vindonissa* 1991 (1992), pp. 50-64
- HELLMANN 1987 Marie-Christine Hellmann, *Lampes antiques de la Bibliothèque nationale, 2 · Fonds général · Lampes pré-romaines et romaines*, Paris 1987
- IVÁNYI 1935 Dora Iványi, *Die pannonischen Lampen · Eine typologische Übersicht*, Budapest 1935
- JOLY 1974 Elda Joly, «Lucerne del Museo di Sabratha», *Monografie di archeologia libica*, vol. 11, Rome 1974
- LARESE/SGREVA 1996 Annamaria Larese, Daniele Sgreva, *Le lucerne fittili e bronzee del Museo archeologico di Verona, Collezioni e musei archeologici del Veneto*, Rome 1996
- LEIBUNDGUT 1977 Annalis Leibundgut, *Die römischen Lampen in der Schweiz*, Berne 1977
- LOESCHCKE 1919 Siegfried Loeschcke, *Lampen aus Vindonissa*, Zurich-Francfort 1919
- MENZEL 1954 Heinz Menzel, *Antike Lampen im Römisch-Germanischen Zentralmuseum zu Mainz*, Mayence 1954
- MORILLO CERDÁN 1992 Angel Morillo Cerdán, «La producción de Vogelkopflampen de Herrera de Pisuerga (Palencia, España) · Un testimonio revelador de la política militar augustea en la Península Ibérica», *Opus* 11 (1992), pp. 115-133
- MORILLO CERDÁN 1999 Angel Morillo Cerdán, *Lucernas romanas en la región septentrional de la península ibérica · Contribución al conocimiento de la implantación romana en Hispania*, Montagnac 1999
- NEUMANN 1967 Alfred Neumann, «Lampen und andere Beleuchtungsgeräte aus Vindobona», *Der römische Limes in Österreich*, 22, Vienne-Graz 1967
- PANAZZA 1984 Pierfabio Panazza, «Le lucerne romane della Valcamonica», *Collana di storia camuna · Studi e testi*, 3, Brescia 1984
- PAVOLINI 1980 Carlo Pavolini, «Una produzione italiana di lucerne · Vogelkopflampen ad ansa trasversale», *Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma* 1976-77 (1980), pp. 45-134
- PAVOLINI 1990 Carlo Pavolini, «Les lampes romaines en Gaule aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C.», *Gaule interne et Gaule méditerranéenne aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C. · Confrontations chronologiques*, actes de la table ronde de Valbonne (11-13 novembre 1986), *Revue archéologique de Narbonnaise*, supplément 21, Paris 1990, pp. 99-112
- PISANI SARTORIO 1970 Giuseppina Pisani Sartorio, «"Vogelkopflampen" e lucerne da spedizione · Analisi dello sviluppo di un tipo di lucerna romana», *Rendiconti della Pontificia Accademia romana di archeologia* XLII (1969-70), pp. 81-93
- SCHULTHESS 1924 Otto Schulthess, «VI. Römische Zeit», *Jahresbericht der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte* 16 (1924), pp. 76-103

Catalogue

Les différentes parties du catalogue sont organisées comme suit.

Dans le chapeau, on trouvera successivement : le type de la pièce suivi de son numéro d'inventaire ; les dimensions organisées en longueur, largeur, hauteur et éventuellement diamètre lorsque cela est nécessaire ; les types d'argile et d'engobe ; la provenance et le mode d'acquisition par le MAH ; les références bibliographiques ;

L'analyse de la pièce est généralement divisée en trois parties : > précède la description technique ; >> signale les parallèles les plus intéressants ; >>> est suivi par la datation proposée pour l'exemplaire du MAH.



50. Pour les descriptions des couleurs de l'argile et de l'engobe des pièces, nous avons préféré donner une appréciation détaillée de celles-ci plutôt que de renvoyer le lecteur aux codes de l'un ou l'autre des systèmes de désignation des couleurs (*DIN-Farbenkarte* 6164; *Munsell Book of Color, Code des couleurs des sols* de Cailleux, etc.), l'utilité, et surtout l'objectivité de leur usage étant constamment remises en cause par les spécialistes.

51. Cf. entre autres BAILEY 1975, Q 744, pp. 352-353; HAKEN 1958, pp. 29-42; PAVOLINI 1980, pp. 47-48 et 107-108; PAVOLINI 1990, p. 110; PISANI SARTORIO 1970, etc.

52. Cf. LEIBUNDGUT 1977, pp. 206-207; il faut signaler que la lampe 716 de Genève (ici n° 9) a été classée dans ce type par erreur (n° 6 du catalogue de Leibundgut)

53. Cf. AMREIN 1999, n° 1598, p. 366

54. Cf. CHRZANOVSKI 2000, n° 1, pp. 55-56

1. Vogelkopflampe d'époque républicaine | Inv. 3710

9,30 (11,52 avec anse) | 5,95 | 2,97 (4,00 avec anse)

Argile noisette⁵⁰ | Engobe orange foncé à noir

Italie | Achat en 1905 (ancienne collection Benjamin Tournier, Genève)

DEONNA 1925, p. 298, fig. 2

> Epaupe concave, ornée de deux bourrelets concentriques à l'intérieur desquels figure une décoration continue constituée de traits en relief. Le rendu, très soigné, donne l'image d'une corde. Le disque est plat, sans décoration, et percé en son milieu par le trou de remplissage. Le long bec se termine en forme d'enclume et est décoré de deux têtes d'oiseaux, entre lesquelles court un petit sillon qui s'étend du disque jusqu'au trou de mèche. A l'arrière, l'anse est ajoutée à la main avant la cuisson. Base presque plate, définie par un cercle incisé.

Exemplaire d'excellente qualité, issu d'un moule presque neuf.

>> On retrouve de très nombreux parallèles en Italie, surtout à Rome et dans le Latium, lieu de leur création et de leur production, ainsi qu'en Grèce, en Espagne, au Portugal, en Gaule et dans les Germanies, et aussi en Tunisie⁵¹. En Suisse, une dizaine d'exemplaires de ce type a été retrouvée⁵², à Augst, Bâle, Lousonna-Vidy⁵³ et Nyon⁵⁴.

>>> Seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C.

2. Vogelkopflampe d'époque républicaine | Inv. MF 708

8,10 (10,55 avec anse) | 5,60 | 3,08 (4,67 avec anse)

Argile beige clair avec incrustations de mica | Engobe brun à brun foncé

Lieu de trouvaille inconnu | Don en 1871 (Walther Fol, Genève)

FOL 1874, n° 708, p. 148: «Lucerna romaine, à poignée, à l'extérieur du bec carré, la coquille ornée de cercles et de barres, le dessus du bec depuis le corps de la lampe porte deux têtes de chevaux grossièrement tracées»

> Epaupe concave, ornée de deux bourrelets concentriques à l'intérieur desquels figure une décoration continue constituée de traits en relief disposés en rayons. Le disque est plat, sans décoration, et percé en son milieu par le trou de remplissage. Le long bec se termine en forme d'enclume et est décoré de deux têtes d'oiseaux, entre lesquelles court un petit sillon qui s'étend du petit trou d'évent situé sur l'épaupe jusqu'au trou de mèche. A l'arrière, l'anse originale, perdue, a été remplacée par une autre anse antique lors d'une restauration moderne.

Base presque plate, définie par un cercle incisé. Exemplaire d'excellente qualité, issu d'un moule presque neuf.

>> Cf. lampe n° 1

>>> Seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C.



55. Cf. PAVOLINI 1980, pp. 54-55

3. Vogelkopflampe de type Pavolini III B | Inv. MF 711

7,83 | 5,35 | 2,79 (4,80 avec anse)

Argile orange clair | Sans engobe

Lieu de trouvaille inconnu | Don en 1871 (Walther Fol, Genève)

FOL 1874, n° 711, p. 149: «Lucerna romaine, pareille à la précédente»

> Anse transversale percée. La partie supérieure du réservoir est légèrement concave et percée en son milieu par le trou de remplissage. Elle est ornée de deux têtes d'oiseaux, entre lesquelles court un petit sillon. En direction de l'anse, les têtes sont surmontées par deux sillons en forme de V très incurvé, ornés sur leur côté extérieur par une série de demi-ovales imprimés. La base est plate; un sillon marque le début du bec.

>> Plusieurs centaines de lampes similaires ont été retrouvées, pour la plupart en Italie, mais aussi, en très petit nombre, en Afrique, au Portugal, et en Grèce⁵⁵.

>>> Milieu du I^{er} jusqu'au milieu du II^e siècle ap. J.-C.

4. Vogelkopflampe de type Pavolini III B | Inv. C 994

8,55 | 5,72 | 2,55 (4,52 avec anse)

Argile noisette avec incrustations de mica | Sans engobe

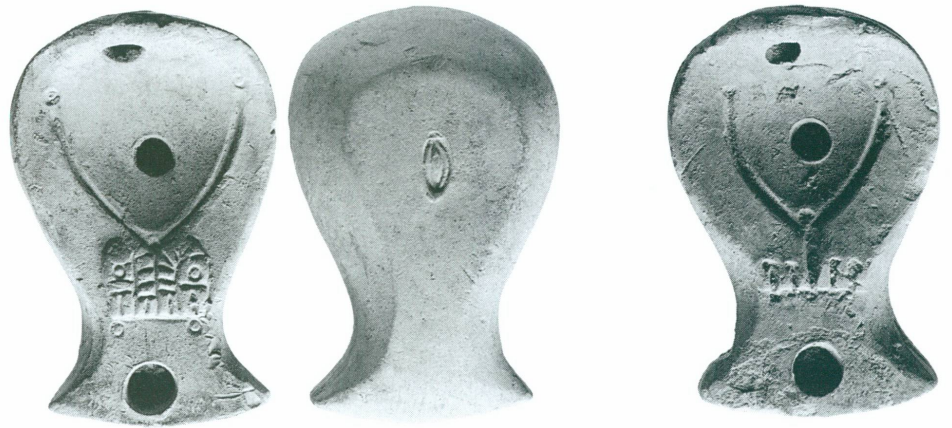
Genève | Achat en 1881 (au dentiste François Thioly, Genève)

LEIBUNDGUT 1977, n° 856, p. 284

> Anse transversale percée. La partie supérieure du réservoir est légèrement concave et percée en son milieu par le trou de remplissage. Elle est ornée de deux têtes d'oiseaux. En direction de l'anse, les têtes sont surmontées par deux sillons en forme de V très incurvé. La base est plate. L'exemplaire est peu soigné, le poinçon ayant été utilisé pour imprimer les têtes d'oiseaux dans le moule était très endommagé et le trou de mèche est décentré par rapport à l'axe du bec.

>> Cf. lampe n° 3

>>> Milieu du I^{er} jusqu'au milieu du II^e siècle ap. J.-C.



56. Dans l'esprit de W. Fol, cette indication renvoie à «lucerna romaine».

57. Cf. PAVOLINI 1980, pp. 61-62

5. Vogelkopflampe de type Pavolini III B | Inv. MF 710

8,12 | 5,27 | 2,18 (3,75 avec anse)

Argile noisette avec incrustations de mica | Sans engobe

Lieu de trouvaille inconnu | Don en 1871 (Walther Fol, Genève)

FOL 1874, n° 710, p. 148: «Id.⁵⁶, pour illuminations, même ornementation qu'au n° 708.

M. de F. un œil»; DEONNA 1925, p. 299, fig. 3

> Anse transversale percée. La partie supérieure du réservoir est légèrement concave et percée en son milieu par le trou de remplissage. Elle est ornée de deux têtes d'oiseaux, au-dessous desquelles figurent deux points imprimés. En direction de l'anse, les têtes sont surmontées par deux sillons en forme de V très incurvé, qui se terminent par un point imprimé. La base est plate. En son centre, on observe un ovule imprimé.

>> Cf. lampe n° 3

>>> Milieu du I^{er} jusqu'au milieu du II^e siècle ap. J.-C.

6. Vogelkopflampe de type Pavolini III M | Inv. MF 715

8,00 | 5,38 | 2,15 (3,43 avec anse)

Argile noisette avec incrustations de mica | Sans engobe

Lieu de trouvaille inconnu | Don en 1871 (Walther Fol, Genève)

FOL 1874, n° 715, p. 149: «Lucerna romaine hébraïque, provenant de sépulture; la coquille porte le chandelier à sept branches, grossièrement représenté en creux»

> Anse transversale percée. La partie supérieure du réservoir est légèrement concave et percée en son milieu par le trou de remplissage. Elle est ornée d'une série de cinq traits parallèles incisés et d'un long trait perpendiculaire aux cinq autres. En direction de l'anse, le trait central se prolonge par deux sillons en forme de V très incurvé qui se terminent par un point imprimé. La base, plate, a été légèrement endommagée lors de la sortie du moule.

>> Plusieurs centaines de lampes similaires ont été retrouvées, pour la plupart en Italie, mais aussi, en très petit nombre, en Afrique et au Portugal⁵⁷.

>>> Dernier quart du I^{er} jusqu'au dernier quart du II^e siècle ap. J.-C.



58. Ici les n^{os} 6 et 9

59. Cf. PAVOLINI 1980, p. 94 et p. 115

60. Cf. PAVOLINI 1980, p. 94; voir aussi DENEAUVE 1974, n^o 747, p. 91 et p. 172

61. Une soixantaine de lampes retrouvées en Italie et cinq en Afrique à ce jour. Pour un inventaire et une bibliographie des exemplaires publiés, cf. PAVOLINI 1980, p. 88; BAILEY 1980, p. 99 et p. 265

62. D'après Pavolini (PAVOLINI 1980, pp. 82-94); Bailey (BAILEY 1980, p. 99) penche pour une datation à partir de la fin de l'époque flavienne et jusqu'au début de l'époque d'Hadrien. Voir aussi les rectifications et les commentaires du même auteur après la parution de l'article de Pavolini (BAILEY 1988, p. 96)

7. Vogelkopflampe de type Pavolini III M | Inv. 3709

8,08 | 5,50 | 2,47 (4,32 avec anse)

Argile noisette avec incrustations de mica | Sans engobe

Lieu de trouvaille inconnu | Achat en 1905 (ancienne collection Benjamin Tournier, Genève)

Inédite

> Anse transversale percée. La partie supérieure du réservoir est légèrement concave et percée en son milieu par le trou de remplissage. Elle est ornée d'une série de cinq traits parallèles incisés et d'un long trait perpendiculaire aux cinq autres. En direction de l'anse, le trait central se prolonge par deux sillons en forme de V très incurvé. La base est plate. L'exemplaire est peu soigné les incisions sont peu profondes, et le trou de mèche est décentré par rapport à l'axe du bec.

>> Cf. lampe n^o 6

>>> Dernier quart du I^{er} jusqu'au dernier quart du II^e siècle ap. J.-C.

8. Vogelkopflampe de type Pavolini III M | Inv. MF 717

8,07 | 5,27 | 1,92 (3,24 avec anse)

Argile noisette | Sans engobe

Lieu de trouvaille inconnu | Don en 1871 (Walther Fol, Genève)

FOL 1874, n^o 717, p. 149: «Id., pareille aux deux précédentes⁵⁸»

> Anse transversale percée. La partie supérieure du réservoir est légèrement concave et percée en son milieu par le trou de remplissage. Elle est ornée d'une série de cinq traits parallèles incisés et d'un long trait perpendiculaire aux cinq autres, au-dessous duquel figurent trois points imprimés. En direction de l'anse, le trait central se prolonge par deux sillons en forme de V très incurvé qui se terminent par un point imprimé.

La base, plate, a été endommagée lors de la sortie du moule. Elle porte, en son point le plus large, une marque imprimée: NNA[E] [—]C, certainement NNAE LUCI.

>> La marque de potier nous est connue sur de nombreux autres exemplaires. Il s'agit d'un atelier d'Italie centrale, peut-être basé à Alba Fucens⁵⁹, N(?) Naevius Luci(us?), qui a produit des Vogelkopflampen, mais aussi, en moindre mesure, des lampes à médaillon de type Loeschke VIII⁶⁰. On retrouve la plupart de ses lampes en Italie, mais aussi en Afrique⁶¹.

>>> De l'époque d'Hadrien à l'époque antonine⁶²



63. Ce qui correspond dans notre catalogue à la lampe n° 6.

64. Cf. PAVOLINI 1980, p. 94; voir aussi DENEAUVE 1974, n° 759, p. 90, p. 173 et pl. LXXII

65. Une soixantaine de lampes retrouvées en Italie et une vingtaine en Afrique à ce jour. Pour un inventaire et une bibliographie des exemplaires publiés, cf. PAVOLINI 1980, p. 89; BAILEY 1980, p. 99 et p. 265

66. Cf. *supra* note 29

9. Vogelkopflampe de type Pavolini IV A | Inv. MF 716

8,19 | 5,12 | 2,13 (3,10 avec anse)

Argile noisette avec incrustations de mica | Sans engobe

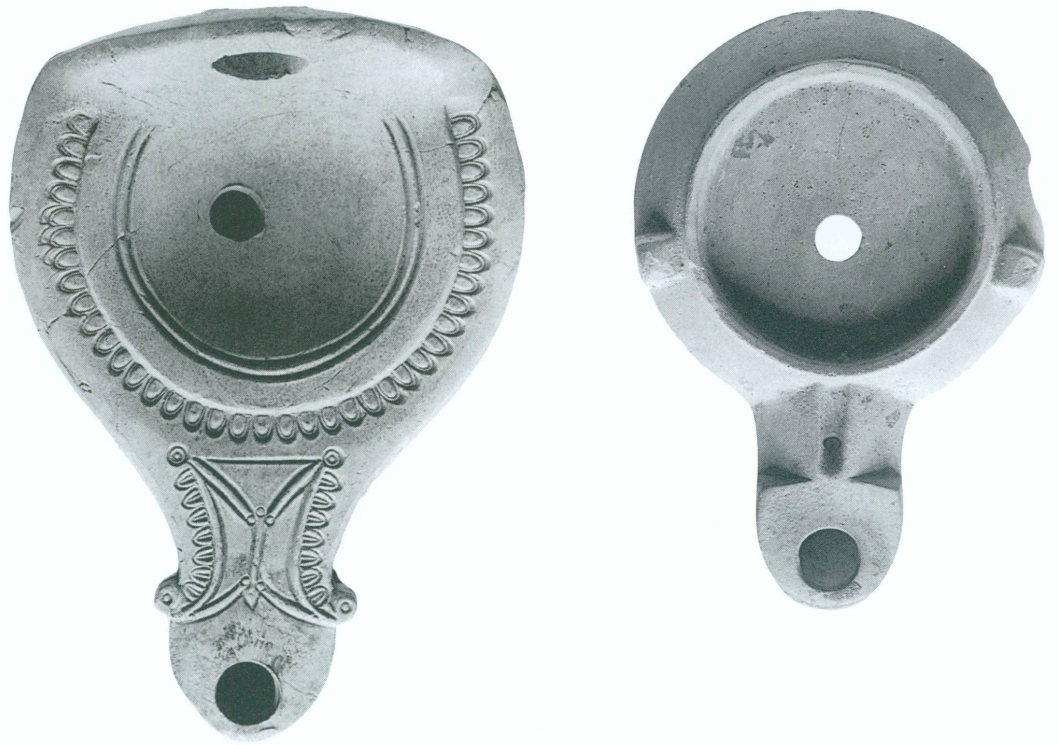
Lieu de trouvaille inconnu | Don en 1871 (Walther Fol, Genève)

FOL 1874, n° 716, p. 149: «Lucerna romaine hébraïque, pareille à la précédente⁶³»

> Anse transversale percée. La partie supérieure du réservoir est légèrement concave et percée en son milieu par le trou de remplissage. Elle est ornée d'une série de cinq traits parallèles incisés et d'un long trait perpendiculaire aux cinq autres, au-dessous duquel figurent trois points imprimés. En direction de l'anse, le trait central se prolonge par deux sillons en forme de V très incurvé qui se terminent par un point imprimé. Les extrémités du bec ont été endommagées avant la cuisson, lui conférant un aspect presque rectangulaire. La base plate a été également déformée lors de la sortie du moule. Elle porte, en son point le plus large, une marque imprimée: QNVMICEL.

>> La marque de potier, faussement interprétée comme CNVMKM par W. Fol, nous est connue par de nombreux autres exemplaires. Il s'agit d'un atelier d'Italie centrale, Quintus Numi(...) Cel(...), qui a produit des Vogelkopflampen, mais aussi, en moindre mesure, des lampes à médaillon de type Loeschcke VIII⁶⁴. On retrouve la plupart de ces lampes en Italie, mais aussi en Afrique. Deux exemplaires ont été mis au jour en Allemagne⁶⁵.

>>> De l'époque d'Hadrien à l'époque antonine⁶⁶



67. Cf. BAILEY 1980, pp. 268-269

10. Vogelkopflampe de type Bailey M 2 | Inv. MF 712

14,30 | 10,17 | 3,85 (7,40 avec anse)

Argile noisette avec incrustations de mica | Sans engobe

Sicile | Don en 1871 (Walther Fol, Genève)

FOL 1874, n° 712, p. 149: «Lucerna grecque, destinée à être accrochée contre le mur, à un clou; ornements imprimés, terre très fine. Trouvée en Sicile»

> Anse transversale percée. La partie supérieure du réservoir est fortement concave et percée en son milieu par le trou de remplissage. L'épaule est ornée de trois cercles concentriques incisés. A l'extérieur du troisième cercle figure une décoration continue constituée de demi-oves. La partie supérieure du bec, orné en son extrémité par deux volutes, est décorée de deux lignes de demi-oves, surmontés par une ligne perpendiculaire délimitée par deux doubles points incisés, et encadrant un motif incisé en forme de X. La base est plate, en forme d'ogive.

>> Aucun parallèle exact n'a pu être trouvé.

>>> Notre exemplaire appartient au type Bailey M 2⁶⁷, daté de l'époque antonine à l'époque sévérienne.

11. Firmalampe de type Loeschcke-Menzel IX b | Inv. C 351

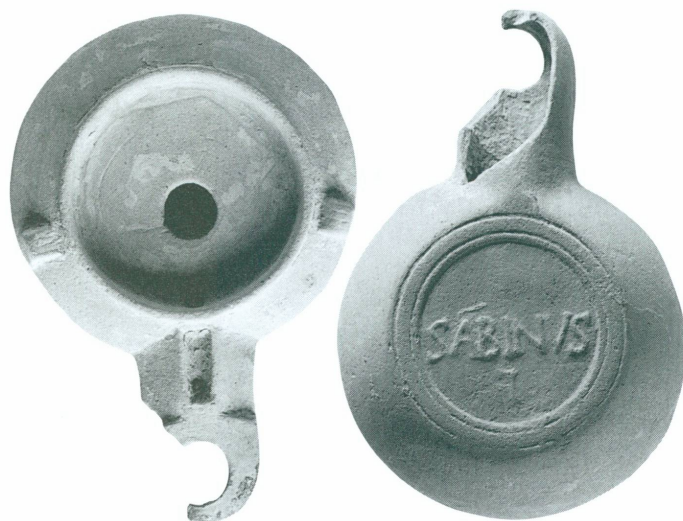
11,87 | 8,10 | 3,28 | 5,51

Argile orange foncé | Sans engobe

Genève, Les Tranchées | Don le 2 avril 1873 (W. Blavignac)

Inédite

> Le médaillon plat, fermé, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage ainsi que, dans sa partie inférieure, d'un petit trou d'évent. La couronne, lisse et déje-



68. Cf., entre autres, inventaires et bibliographies dans BUCHI 1975, pp. 27-33; GUALANDI GENITO 1986, pp. 272-273 (spécialement le n° 106, très semblable à notre exemplaire); LARESE /SGREVA 1996, p. 456; MORILLO CERDÁN 1999, pp. 290-291

69. Cf. LEIBUNDGUT 1977, p. 71; voir aussi les deux exemplaires de Nyon et Commugny dans CHRZANOVSKI 2000, n° 23, pp. 77-78 et n° 57, pp. 104-105

70. Selon le livre d'entrée du Musée archéologique, la collection d'Auguste Turretini a été constituée en Italie et en Grèce. Il est cependant fort peu probable qu'une telle lampe provienne de ce dernier pays, c'est pourquoi nous indiquons comme origine de l'objet la péninsule italienne.

71. Cf. LARESE /SGREVA 1996, p. 464

72. Cf. LOESCHCKE 1919, n° 866-867, p. 435

tée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. Le bec allongé est décoré en son milieu d'une petite rigole, percée en son centre par un trou d'évent. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouve la marque du potier, en relief: C(...), probablement COMMVNIS. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

>> Outre l'Italie, de très nombreux parallèles ont été retrouvés dans presque toutes les provinces du Nord et de l'Ouest de l'Empire: Espagne, Dalmatie, Pannonie, Norique, Rhétie, Narbonnaise, Gaules, Germanies, limes danubien (Bulgarie)⁶⁸. Plus de vingt exemplaires similaires ont été répertoriés en Suisse, à Augst, Berne, Nyon, Locarno-Muralto, Sarnen-Alpnach, Vidy et Vindonissa⁶⁹.

>>> I^{er} siècle ap. J.-C.

12. Firmalampe de type Loeschcke-Menzel IX b | Inv. 4238

9,95 | 6,72 | 3,02 | 4,45

Argile orange | Sans engobe

Italie⁷⁰ | Don en mars 1906 (M^{me} Vernet-Turretini, ex-collection Auguste Turretini)

Inédite

> Le médaillon plat, fermé, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet; elle s'aplatit au niveau du début du bec. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. Le bec allongé est décoré en son milieu d'une petite rigole. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouve la marque du potier, en relief: SABINVS/F (inversé). Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

>> Outre l'Italie, quelques parallèles, presque tous signés SABINI, ont été retrouvés dans presque toutes les provinces du Nord de l'Empire: Dalmatie, Pannonie, Rhétie, Narbonnaise, Germanies⁷¹. A notre connaissance, deux seuls exemplaires ont été retrouvés en Suisse, à Vindonissa⁷².

>>> I^{er} siècle ap. J.-C.



73. Cf. LARESE/SGREVA 1996, p. 459

13. Firmalampe de type Loeschcke-Menzel IX b | Inv. MF 668
9,05 | 6,05 | 2,83 | 3,72

Argile orange foncé avec incrustations de mica | Sans engobe

Lieu de trouvaille inconnu | Don en 1871 (Walther Fol, Genève)

FOL 1874, n° 668, p. 143: «Lucerna grecque, pendilis, bec allongé, coquille plate et enfoncée»

> Le médaillon plat, fermé, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet; elle s'aplatit au niveau du début du bec. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. Le bec allongé est décoré en son centre d'une petite rigole, percée en son milieu par un trou d'évent. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouve la marque du potier, en relief: FORTIS. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

>> Outre l'Italie, de très nombreux parallèles ont été retrouvés dans presque toutes les provinces de l'Empire: Espagne, Egypte, Asie Mineure, Syrie, Dalmatie, Mésie, Dacie, Dalmatie, Pannonie, Norique, Rhétie, Bretagne, Afrique, Gaules, Germanies, *limes* danubien et même Slovaquie⁷³.

>>> I^{er} siècle ap. J.-C.

14. Firmalampe de type Loeschcke-Menzel IX b | Inv. 5889

11,10 | 7,65 | 3,37 | 4,92

Argile orange brique | Sans engobe

Italie | Achat en avril 1911 (à M. Meyer)

Inédite



> Le médaillon plat, fermé, est décoré en son milieu par un masque de théâtre tragique en relief, entouré par les deux trous de remplissage. Dans sa partie inférieure, on observe la présence d'un petit trou d'évent. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet; elle s'aplatit au niveau du début du bec. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. Le bec allongé est décoré en son milieu d'une petite rigole, percée en son centre par un trou d'évent. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouve la marque du potier, en relief: FORTIS. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.
 >> Cf. lampe n° 13
 >>> I^{er} siècle ap. J.-C.

15. Firmalampe de type Loeschke-Menzel IX b | Inv. 9133

7,49 (max.) | 5,15 | 2,45 | 2,97

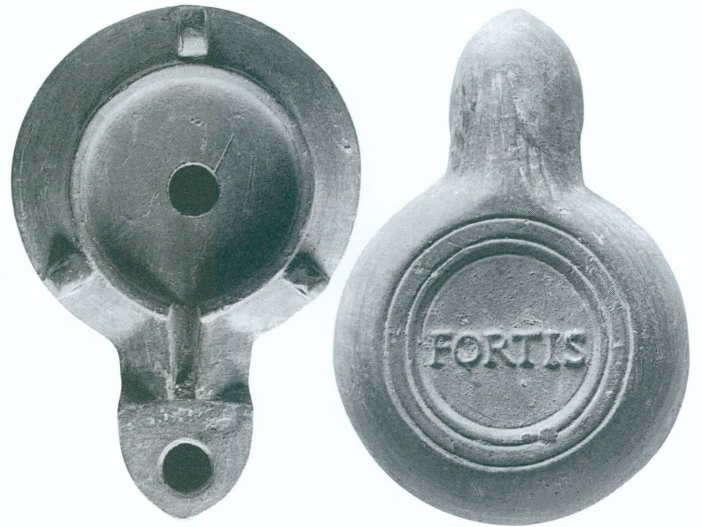
Argile orange | Sans engobe

Genève, promenade Saint-Antoine, fouilles de 1922 | Don en 1922 (Louis Blondel, Genève)
 BLONDEL 1923, p. 79: « Une lampe en terre cuite rouge avec bec, sur le couvercle, fragmentaire, la représentation d'un lion. Cette lampe est signée du nom de COMVNI, fabricant du I^{er} siècle»; LEIBUNDGUT 1977, n° 700, p. 269; SCHULTHESS 1924, p. 90

> Le médaillon plat, fermé, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage ainsi que, dans sa partie inférieure, d'un petit trou d'évent. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet; elle s'aplatit au niveau du début du bec. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. Le bec allongé est décoré en son milieu d'une petite rigole, percée en son centre par un trou d'évent bouché. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouve la marque du potier, en relief: COMVNI. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit probablement d'une production provinciale, probablement de Gaule méridionale: la couronne n'est pas aussi bien soignée que celle des exemplaires italiens, et, de plus, il a fallu casser une partie du médaillon pour élargir le trou de remplissage, peut-être mal percé (ce qui est une pratique assez commune).

>> Cf. lampe n° 11

>>> Seconde moitié du I^{er} à fin du II^e siècle ap. J.-C.



16. Firmalampe de type Loeschcke-Menzel IX c | Inv. MF 669
 10,05 | 6,92 | 3,57 | 4,18
 Argile rouge-brun | Sans engobe
 Lieu de trouvaille inconnu | Don en 1871 (Walther Fol, Genève)
 FOL 1874, n° 669, p. 143: «Id., pendilis, de même forme que la précédente»

> Lampe légèrement endommagée: l'extrémité du bec, perdue, a été reconstruite. Le médaillon plat, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet, qui s'ouvre sur le bec avec une rigole triangulaire, percée en son extrémité par un trou d'évent. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons; un troisième est situé à l'opposé du bec. Tous trois sont percés, permettant ainsi de suspendre la lampe à l'aide de fils. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouve la marque du potier, en relief: FORTIS. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

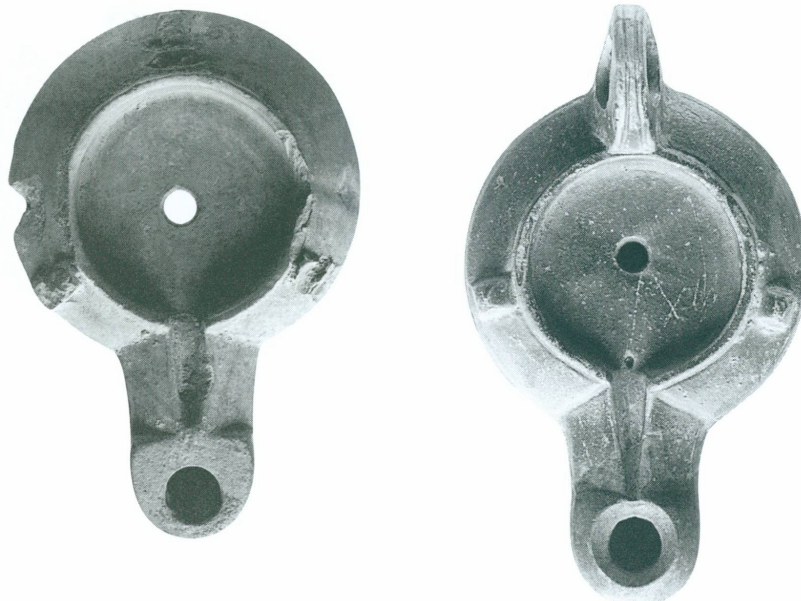
>> Cf. lampe n° 13

>>> I^{er} siècle ap. J.-C.



17. Deux fragments de la partie supérieure d'une Firmalampe de type Loeschcke-Menzel IX c | Inv. 21205 et 21205 bis
 5,90 (max., les deux fragments ensemble)
 Argile orange clair | Sans engobe
 Genève, villa de Sécheron; fouilles de 1926
 BLONDEL 1927, p. 47: «Un couvercle de lampe circulaire en terre ordinaire»

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste que deux fragments de la couronne et du médaillon. Le médaillon plat, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet, qui s'ouvre sur le bec avec une rigole, au début de laquelle est percé un trou d'évent. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont



placés deux tenons; un troisième était peut-être situé à l'opposé du bec. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit probablement d'une production provinciale, éventuellement de Gaule méridionale: la couronne n'est pas aussi bien soignée que celle des exemplaires italiens.

>>> II^e siècle ap. J.-C.

18. Firmalampe de type Loeschcke-Menzel IX c | Inv. C 1454

10,27 | 6,93 (max.) | 3,08 | 4,25

Argile rouge foncé | Sans engobe

Genève, rue Etienne-Dumont 16 (Maison Brolliet) | Don le 30 janvier 1864

(M. Brolliet, Genève)

Inédite

> Lampe très endommagée: presque toute la partie inférieure est perdue et deux des trois tenons sont cassés. Le médaillon plat, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet qui s'ouvre sur le bec avec une rigole triangulaire, percée en son extrémité par un trou d'évent. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons; un troisième est situé à l'opposé du bec. Tous trois sont percés, permettant ainsi de suspendre la lampe à l'aide de fils. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

>>> II^e siècle ap. J.-C.

19. Firmalampe avec anse de type Loeschcke-Menzel IX c | Inv. C 1419

11,78 | 6,95 | 3,40 (5,00 avec anse) | 4,20

Argile beige orangé | Engobe rouge-brun foncé

Lieu de trouvaille inconnu | Don avant 1865 (M. Linder)

Inédite



74. Cf. GUALANDI GENITO 1986, n° 116, p. 310

> Lampe légèrement endommagée: l'extrémité du bec, perdue, a été reconstruite. Le médaillon plat, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage ainsi que, dans sa partie inférieure, d'un petit trou d'évent. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet qui s'ouvre sur le bec avec une rigole triangulaire, portant en son extrémité la marque d'un trou d'évent non percé. Le passage de l'épaule au bec est marqué par deux sillons incisés. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. A l'arrière se trouve une anse moulée, décorée par deux sillons. La base est plate, circulaire, anépigraphe et définie par trois cercles concentriques.

>> Notre exemplaire est très semblable à la lampe conservée au Musée de Riva del Garda⁷⁴.

>>> II^e siècle ap. J.-C.

20. Firmalampe de type Loeschcke-Menzel IX c | Inv. 14381

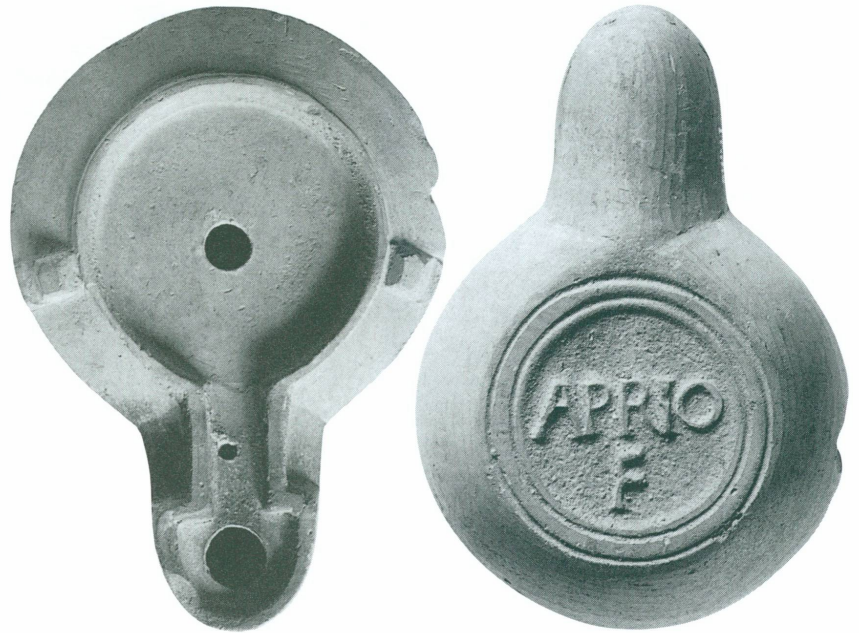
11,00 | 7,28 | 3,40 | 4,22

Argile orange avec incrustations de mica | Sans engobe

Rome | Ancienne collection Revilliod, transférée du Musée Ariana en 1935

Inédite

> Lampe légèrement endommagée: l'extrémité du bec, perdue, a été reconstruite. Le médaillon plat est décoré en son milieu d'un masque de théâtre comique en relief, dont la bouche est percée afin de créer le trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet, qui s'ouvre sur le bec avec une rigole triangulaire, grossièrement modifiée suite à la restauration et transformée en canal (il s'agissait bien d'une lampe de type IX c et non de type X a comme le suggère la reconstitution!). Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la



75. Cf. BUCHI 1975, pp. 147-152; GUALANDI GENITO 1986, pp. 294-296; LARESE/SGREVA 1996, pp. 464-465 avec bibliographie

76. Cf. LEIBUNDGUT 1977, p. 71

couronne, sont placés deux tenons. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouve la marque du potier, en relief: STROBILI. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

>> De très nombreux parallèles ont été retrouvés dans presque toutes les provinces du Nord et de l'Ouest de l'Empire: Espagne, Mésie, Dacie, Dalmatie, Pannonie, Norique, Rhétie, Bretagne, Narbonnaise, Gaules, Germanies, *limes* danubien (Bulgarie); quelques pièces proviennent également d'Afrique et d'Egypte⁷⁵. Une trentaine d'exemplaires similaires a été répertoriée en Suisse, à Augst, Berne, Oberwinterthur, Solduno, Vidy, Vindonissa, Yverdon⁷⁶.

>>> Milieu du I^{er}-début du II^e siècle ap. J.-C.

21. Firmalampe de type Loeschke-Menzel X a | Inv. 5888

12,12 | 8,42 | 3,69 | 5,35

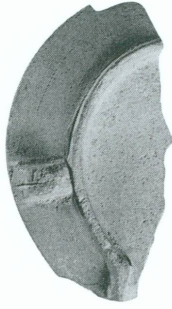
Argile orange-brun clair | Sans engobe

Lieu de trouvaille inconnu | Don en avril 1911 (M. Meyer)

Inédite

> Le médaillon plat, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet qui entoure également le bec. Le canal du bec est percé en son centre par un trou d'évent. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouve la marque du potier, en relief: APRIO|F. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

>>> II^e siècle ap. J.-C.



22. Fragment de la partie supérieure d'une Firmalampe de type Loeschcke-Menzel X a | Inv. 23526
5,95 (max.)
Argile orange-rouge | Sans engobe
Genève, rue Etienne-Dumont (fouilles de 1960; zone 60/3) | Déposée en 1963 au MAH par le Service cantonal d'archéologie
Inédite

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste qu'un fragment de la couronne et du médaillon. Le médaillon plat, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet qui s'ouvre sur le bec. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, on observe un tenon, orné d'un sillon incisé.

>>> II^e siècle ap. J.-C.

23. Firmalampe avec anse centrale de type Loeschcke-Menzel X a | Inv. C 1421
12,07 | 8,30 | 4,10 (6,15 avec anse) | 5,30
Argile beige clair | Aucune trace d'engobe ne subsiste
Lieu de trouvaille inconnu | Don avant 1865 (Professeur Boissier)
Inédite

> Le médaillon, plat, est presque entièrement recouvert par une anse plastique de forme hémisphérique, surmontée par une partie verticale percée, aujourd'hui perdue, derrière laquelle se situe le trou de remplissage. Des deux côtés de l'anse, on observe un animal: à gauche, un lion, et à droite, un sanglier. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet, qui entoure également le bec. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons; un troisième est situé à l'opposé du bec. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouve la marque du potier, imprimée: CASVICT, surmontée d'un double demi-ove, elle aussi imprimée.

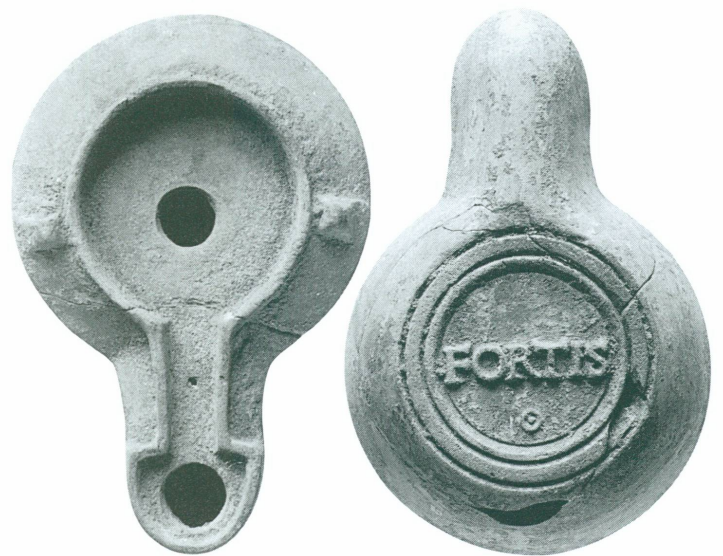
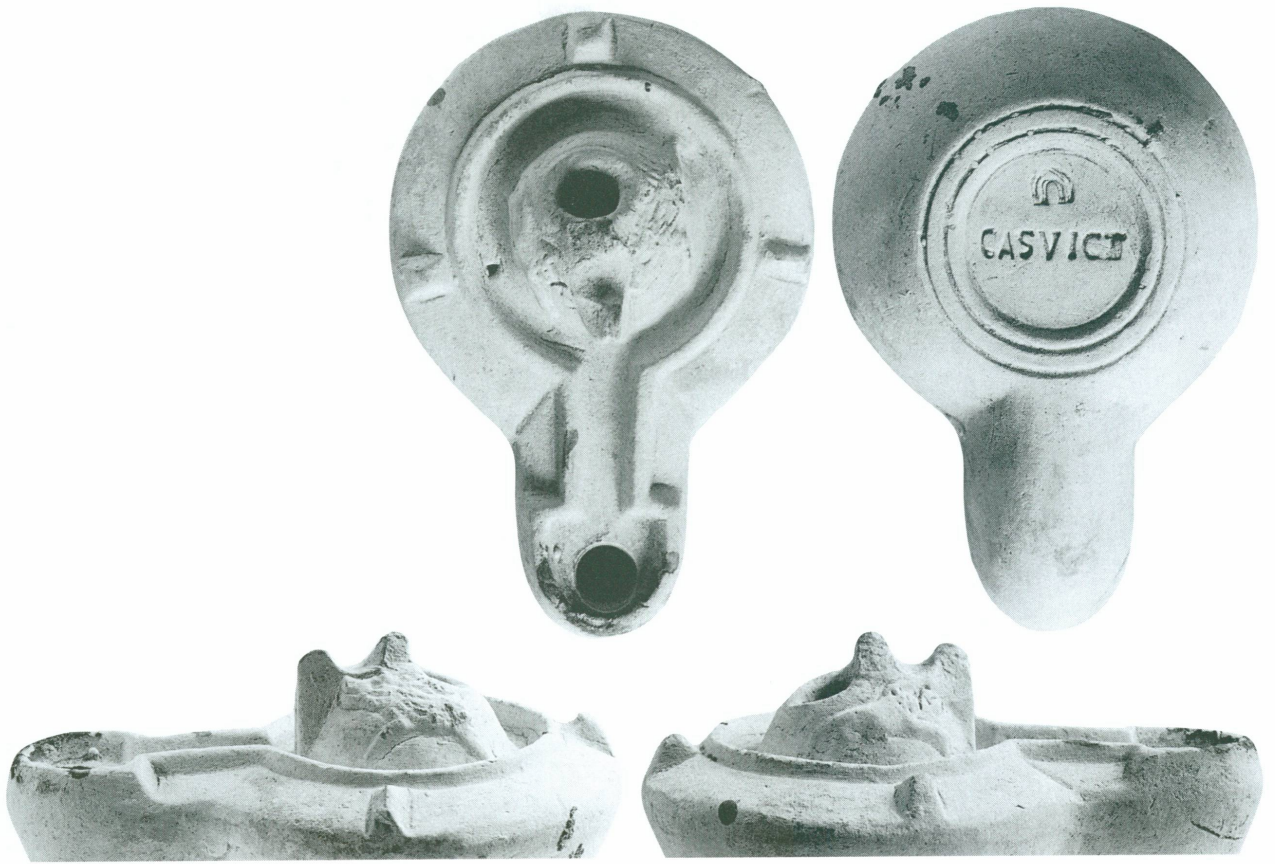
>> Aucun parallèle exact n'a pu être trouvé pour cette lampe.

>>> II^e siècle ap. J.-C.

24. Firmalampe de type Loeschcke-Menzel X b | Inv. C 1450
10,60 | 7,14 | 3,70 | 4,19
Argile orange brique | Sans engobe
Lieu de trouvaille inconnu | Don avant 1865 (M. Colladon)
LEIBUNDGUT 1977, n° 878, p. 286

> Le médaillon plat, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet, qui entoure également le bec. Le canal du bec est percé en son centre par un trou d'évent. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouvent la marque du potier, en relief: FORTIS, et un point entouré d'un cercle imprimé. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

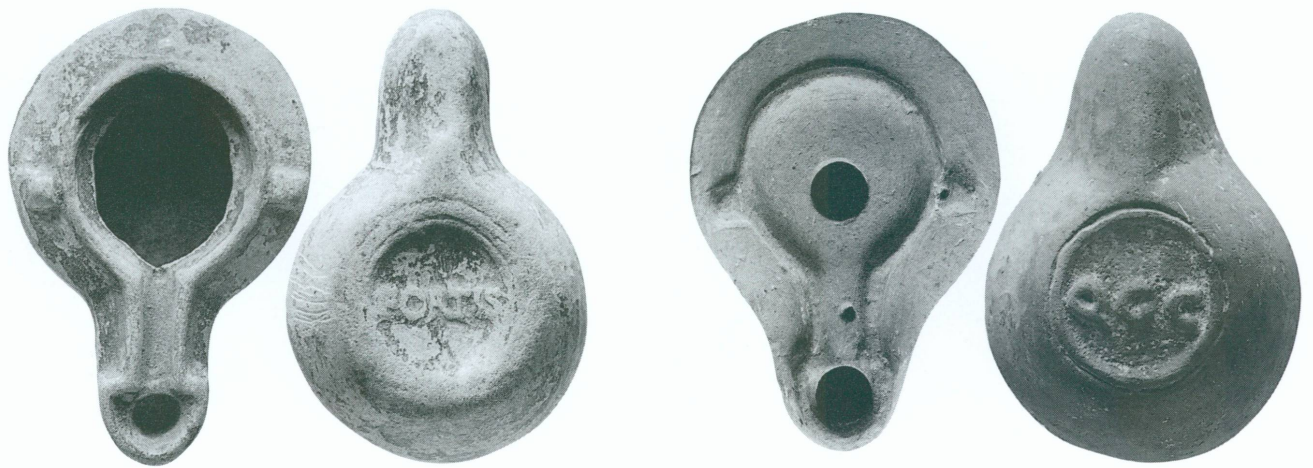
>> Outre en Italie, de très nombreux parallèles ont été retrouvés dans presque toutes les provinces de l'Empire: Espagne, Egypte, Asie Mineure, Syrie, Dalmatie, Mésie, Dacie, Dalmatie, Pannonie, Norique, Rhétie, Bretagne, Afrique, Gaules, Germanies,



77. Cf. LARESE/SGREVA 1996, p. 459

78. Cf. LEIBUNDGUT 1977, p. 71

limes danubien et même en Slovaquie⁷⁷. Une soixantaine d'exemplaires a été retrouvée en Suisse: Augst, Avenches, Baden, Berne, Coire, Le Mouret, Martigny, Muttenz, Locarno-Muralto, Solduno, Grand-Saint-Bernard, Vidy, Vindonissa⁷⁸.
>>> II^e siècle ap. J.-C.



79. Cf. LARESE/SGREVA 1996, p. 460; voir aussi GUALANDI GENITO 1986, p. 284; LOESCHCKE 1919, p. 108; IVÁNYI 1935, n^{os} 4566-4570; DERINGER 1965, n^o 87, p. 86 et pl. II; NEUMANN 1967, p. 26, pl. XXIV; LEIBUNDGUT 1977, p. 73; ALRAM-STERN 1989, pp. 78-79, n^{os} 275-283 (pp. 202-204) et n^{os} 499-501 (pp. 258-259), pl. 11, 30; CHRZANOVSKI/ZHURAVLEV 1998, n^o 31, pp. 76-77

25. Firmalampe de type Loeschcke-Menzel X b | Inv. C 1457
8,80 | 5,90 | 2,95 | 3,33

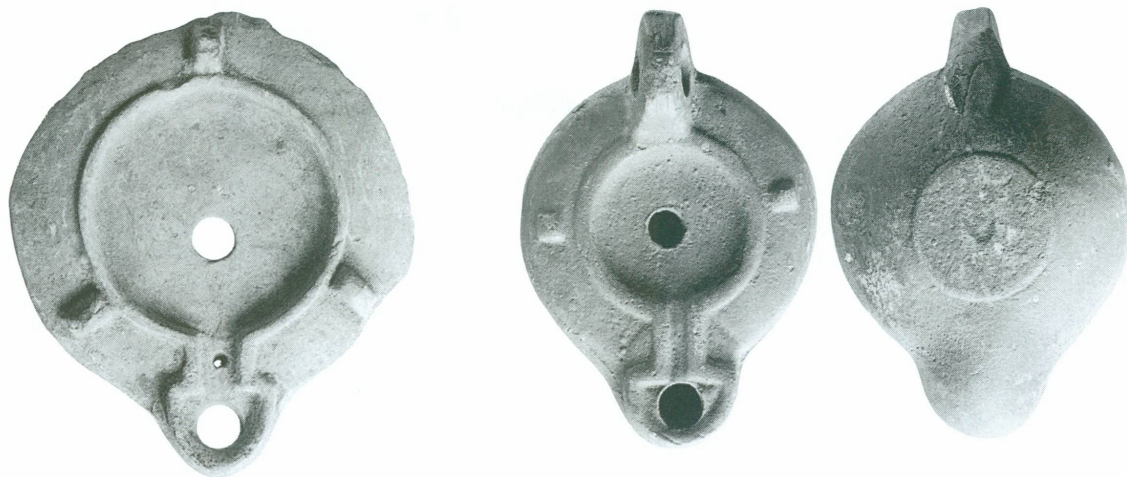
Argile brun clair avec incrustations de mica | Engobe brun foncé à noir
Lieu de trouvaille inconnu | Acquisition avant 1865
LEIBUNDGUT 1977, n^o 878, p. 286

> Le médaillon plat, non décoré, est aujourd'hui perdu. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet qui entoure également le bec. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. Au centre de la base plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques, se trouve la marque du potier, en relief et très érodée: FORTIS. Au vu de la qualité de la pièce, de l'argile, et surtout de la présence de l'engobe, il s'agit probablement d'une production provinciale, peut-être de Gaule ou encore de Germanie.
>>> II^e ou III^e siècle ap. J.-C.

26. Firmalampe de type Loeschcke-Menzel X c | Inv. C 1449
8,85 | 6,35 | 3,43 | 3,40

Argile orange clair à brun foncé avec incrustations de mica | Sans engobe
Lieu de trouvaille inconnu | Don avant 1865 (D^r Mayor, Genève)
Inédite

> Le médaillon plat, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, encercle le médaillon par l'intermédiaire d'un bourrelet qui entoure également le bec. L'emplacement du trou d'évent a été marqué, mais non percé, au centre du canal. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. Au centre de la base plate, circulaire, définie par deux cercles concentriques, se trouve la marque du potier, en relief: QGC. Au vu de la qualité de la pièce, de l'argile, et surtout de la présence de l'engobe, il s'agit probablement d'une production provinciale, peut-être de Gaule ou encore de Germanie.
>> Outre en l'Italie, de très nombreux parallèles ont été retrouvés dans presque toutes les provinces du Nord de l'Empire: Dacie, Dalmatie, Norique, Pannonie, Rhétie, Germanies et même Chersonèse (Crimée)⁷⁹.
>>> II^e ou III^e siècle ap. J.-C.



27. Partie supérieure de Firmalampe de type Loeschcke-Menzel X Kurzform | Inv. C 1498
 9,00 (max.) | 7,80 | — | 4,67
 Argile orange | Sans engobe
 Lieu de trouvaille inconnu | Acquisition avant 1865
 Inédite

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste que la partie supérieure. Le médaillon plat, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, est séparée du médaillon par un bourrelet, qui encercle également le bec, très court. Le canal du bec est percé en son centre par un trou d'évent. Légèrement en dessous de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons; un troisième est situé à l'opposé du bec. Les tenons sont tous ornés d'un sillon incisé. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.
 >>> II^e siècle ap. J.-C.

28. Firmalampe avec anse de type Loeschcke-Menzel X Kurzform | Inv. 5818
 8,42 | 5,90 | 2,15 (3,70 avec anse) | 2,98
 Argile beige orangé | Engobe orange-rouge
 Italie | Achat en avril 1911 (M. Meyer)
 Inédite

> Le médaillon plat, non décoré, est percé en son milieu du trou de remplissage. La couronne, lisse et déjetée, est séparée du médaillon par un bourrelet qui encercle également le bec, très court. Légèrement au-dessus de l'axe de symétrie, toujours sur la couronne, sont placés deux tenons. A l'arrière se trouve une anse moulée, décorée par deux sillons. La base est plate, circulaire, légèrement surélevée et définie par un cercle incisé; en son milieu, on observe un cercle imprimé. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit probablement d'une production provinciale, vraisemblablement de Gaule.
 >>> II^e ou III^e siècle ap. J.-C.



80. Ce qui a aussi été proposé par DUNANT 1963, p. 90.

81. Cf. BUCHI 1975, p. 88 (tous de type X a)

82. Cf. AMREIN 1999, n° 1700, p. 374 et p. 379; elle provient d'un contexte daté entre 100 et 190 ap. J.-C.

83. Ce qui a aussi été proposé par DUNANT 1963, p. 90.

84. Cf. BUCHI 1975, p. 113; GUALANDI GENITO 1986, p. 287

85. Cf. LEIBUNDGUT 1977, p. 71 et p. 73

29. Base de Firmalampe de type indéterminé | Inv. 19862

5,05 (max.)

Argile beige clair | Engobe brun

Genève, rue Etienne-Dumont 5-7, entre janvier et mars 1960 (zone 60/Ia-4) |

Déposée en 1963 au MAH par le Service cantonal d'archéologie

DUNANT 1963, n° 53, p. 88 et pl. III, p. 93; LEIBUNDGUT 1977, n° 737, p. 273

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste qu'une partie de la base, plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques; en son centre, on trouve la marque du potier, en relief: FOR[—], certainement FORTIS, au-dessous de laquelle on observe une couronne de laurier. Au vu de la qualité de la pièce, de l'argile, et surtout de la présence de l'engobe, il s'agit probablement d'une production provinciale, vraisemblablement de Gaule⁸⁰.

>> Cf. lampe n° 13; pour la couronne de laurier en dessous de la marque, voir les nombreux exemples retrouvés à Aquilée⁸¹. Voir aussi la lampe récemment découverte à Lousonna-Vidy⁸².

>>> II^e ou début du III^e siècle ap. J.-C.

30. Base de Firmalampe de type indéterminé | Inv. 19863

6,87 (max.)

Argile noisette avec incrustations de mica | Engobe orange

Genève, rue Etienne-Dumont, 5-7, entre janvier et mars 1960 (zones 60/Ia-4; III-2-60) |

Déposée en 1963 au MAH par le Service cantonal d'archéologie

DUNANT 1963, n° 54, p. 88 et pl. III, p. 93; LEIBUNDGUT n° 739, p. 273; p. 71

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste que la base, plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques; en son centre, on trouve la marque du potier, en relief: LITOGENE. Au vu de la qualité de la pièce, de l'argile, et surtout de la présence de l'engobe, il s'agit probablement d'une production provinciale, vraisemblablement de Gaule⁸³.

>> Outre en Italie, de nombreux parallèles ont été retrouvés dans presque toutes les provinces du Nord de l'Empire: Germanies, Dacie, Norique, Pannonie; quelques lampes ont également été retrouvées en Afrique⁸⁴. En Suisse, deux exemplaires seulement ont été retrouvés, à Vindonissa et à Avenches⁸⁵; tous deux sont de type IX.

>>> II^e ou III^e siècle ap. J.-C.

86. Cf. DUNANT 1963, p. 88; la proposition est reprise par Leibundgut, qui avoue cependant ne pas avoir pu observer la pièce (LEIBUNDGUT 1977, p. 291).

87. Cf. DUNANT 1963, p. 90, note 26

88. Cf. BUCHI 1975, pp. 15-16

89. Ce qui a aussi été proposé par DUNANT 1963, p. 90

90. Cf. BUCHI 1975, p. 224

91. Cf. LEIBUNDGUT 1977, p. 278; HARTMANN 1991, p. 61 (Motiv Katalog 1709)



31. Fragment de base de Firmalampe de type indéterminé | Inv. 19864
5,15 (max.)

Argile noisette avec incrustations de mica | Engobe orange-rouge
Genève, rue Etienne-Dumont 5-7, entre janvier et mars 1960 (zone 3) | Déposée en 1963 au MAH par le Service cantonal d'archéologie
DUNANT 1963, n° 55, p. 88 et pl. III, p. 93; LEIBUNDGUT 1977, n° 927, p. 291

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste qu'une partie de la base, plate, circulaire, définie par trois cercles concentriques; en son centre, on trouve les dernières lettres de la marque du potier, en relief: ... (B)VS. Si l'on interprète la première lettre, mal conservée, comme un B, il s'agit alors probablement de la marque du potier Probus⁸⁶. Par contre, si l'on considère cette lettre comme un S, d'autres attributions sont également plausibles, comme Agausus, Cossus⁸⁷ ou encore Bassus⁸⁸. Au vu de la qualité de la pièce, de l'argile, et surtout de la présence de l'engobe, il s'agit probablement d'une production provinciale, vraisemblablement de Gaule⁸⁹.

>>> II^e ou III^e siècle ap. J.-C.

32. Partie de médaillon de Firmalampe de type indéterminé avec masque de Jupiter-Ammon | Inv. C 1466

4,00 (max.)
Argile beige rosé | Engobe rouge
Genève, rue Etienne-Dumont 16 (Maison Broillet) | Don le 1^{er} avril 1865 (H.-J. Gosse, Genève)
LEIBUNDGUT 1977, n° 789, p. 278

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste qu'une partie du médaillon, plat, orné en son centre d'un masque de Jupiter-Ammon. De part et d'autre du masque se trouvent les deux trous de remplissage. Au vu de la qualité de la pièce, de l'argile, et surtout de la présence de l'engobe, il s'agit probablement d'une production provinciale, vraisemblablement de Gaule.

>> Le masque de Jupiter-Ammon est très fréquent sur les Firmalampen de type IX et X a. On le retrouve sur les lampes de nombreux ateliers, principalement celles signées EVCARPI, FORTIS, STROBILI, VERECVNDI⁹⁰. De nombreux exemplaires ont également été retrouvés en Suisse, spécialement à Vindonissa; ils sont tous signés FORTIS⁹¹.

>>> II^e siècle ap. J.-C.

33. Fragment de la partie supérieure d'une Firmalampe de type indéterminé | Inv. 23533

6,95 (max.)
Argile orange foncé | Sans engobe
Genève, rue Etienne-Dumont (fouilles de 1960; zone 60/4) | Déposée en 1963 au MAH par le Service cantonal d'archéologie
Inédit

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste qu'une partie de l'épaule, où l'on observe un tenon, percé et décoré d'un sillon. Au vu de la qualité de la pièce et de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

>>> I^{er} ou II^e siècle ap. J.-C.



34. Fragment de la partie supérieure d'une Firmalampe de type indéterminé | Inv. 23525 4,89 (max.)

Argile orange-rouge | Sans engobe

Genève, rue Etienne-Dumont (fouilles de 1960; zone 60/4) | Déposée en 1963 au MAH par le Service cantonal d'archéologie

Inédit

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste qu'une partie de l'épaule, où l'on observe un tenon. Au vu de la qualité de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

>>> I^{er} ou II^e siècle ap. J.-C.



35. Fragment de la partie supérieure d'une Firmalampe de type indéterminé | Inv. 23527 5,06 (max.)

Argile orange clair | Sans engobe

Genève, rue Etienne-Dumont (fouilles de 1960; zone 4b-g) | Déposée en 1963 au MAH par le Service cantonal d'archéologie

Inédit

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste qu'une partie de l'épaule, où l'on observe un tenon, percé et décoré d'un sillon. Au vu de la qualité de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

>>> I^{er} ou II^e siècle ap. J.-C.



36. Fragment de bec d'une Firmalampe de type indéterminé | Inv. 23528

3,31 (max)

Argile orange foncé | Sans engobe

Genève, rue Etienne-Dumont (fouilles de 1960; zone 60/4) | Déposée en 1963 au MAH par le Service cantonal d'archéologie

Inédit

> Lampe très endommagée: il n'en subsiste qu'une partie du bec. Au vu de la qualité de l'argile, il s'agit très probablement d'une production originale italienne.

>>> I^{er} ou II^e siècle ap. J.-C.



37. Partie supérieure d'un moule en terre cuite pour petites Firmalampen de type Loeschke-Menzel X c | Inv. C 654

Moule: 6,50 | 5,10; lampe avant cuisson: 5,12 | 3,57

Argile beige-orange | Sans engobe

Charrasse, près d'Orange (Vaucluse, France) | Achat le 21 juin 1877 | Inédite

> Partie supérieure de moule en terre cuite. On remarque deux grands points en relief, servant à marquer l'emplacement du trou de remplissage et du trou de mèche. A l'avant et à l'arrière, sur la partie extérieure du moule, on observe des mortaises, où l'on plaçait des tenons pour fixer les deux parties du moule.

>>> II^e ou III^e siècle ap. J.-C.

Adresse de l'auteur
Laurent Chrzanovski, archéologue
avenue Wendt 28, CH-1203 Genève

Crédits photographiques

MAH, R. Steffen: photographies du catalogue | Dessin C. Sandoz d'après BAILEY 1980, pl. 49: fig. p. 60